



Pierre Henrioux
Surveillant de la faune
Ch. des Pervenches 7
CH-1530 Payerne
Tel: 026 / 660 17 42
Natel: 079 / 237 42 61
E-mail: pierre.henrioux@SFFN.vd.ch

Payerne, le 14 mars 2006

Groupe d'étude sur les rapaces nocturnes de l'Ouest vaudois (GERNOV)

Etude d'une population de Chouette chevêchette dans l'Ouest du Jura.

Synthèse après 6 années de recherche

Rappel du but et des méthodes de l'étude

Le but général de ce travail à long terme est de mieux cerner l'écologie de cette chouette, par rapport à l'exploitation des forêts et d'apporter des précisions quant à sa biologie, notamment par l'étude des principaux paramètres de la reproduction : baguage des jeunes, capture, baguage et contrôle des femelles adultes ainsi que l'analyse du régime alimentaire.

Notre zone d'étude couvre 12800 ha dont 8500 ha de forêts. Ce secteur est limité à l'ouest et au nord par la frontière franco-suisse, jusqu'au poste frontière de Bois d'Amont, à l'est, par une droite descendant sur le chalet de la Rionde-Dessus et de là, la route des Amburnex jusqu'à la route cantonale passant par le Col du Marchairuz et au sud par la ligne de niveau 1000 mètres de l'adret jurassien.

Nous suivons également sur cette même surface, la chouette de Tengmalm. Nous avons collecté des informations sur l'espèce⁽¹⁾ depuis 1975 et d'une manière intensive dès 1996. Un article partiel⁽²⁾ sur nos recherches quant aux effets de la structure forestière sur son écologie a été publié. Une reproduction hâtive⁽³⁾ a fait l'objet d'une note.

Dès le mois de janvier, si les conditions météorologiques le permettent mais principalement du mois de mars à juin, nous repérons les mâles chanteurs souvent de jour, par l'écoute et imitation du chant. Les arbres porteurs de cavités sont marqués par un signe distinctif, afin de les soustraire de l'abattage et c'est en avril que débute les contrôles de cavités. Dès 1999, les femelles sont capturées lors du nourrissage des jeunes à l'aide d'un Bow net placé devant le trou de vol. Les jeunes âgés d'environ 15 jours sont bagués, ils sont extraits de la loge à l'aide d'une pince à Pics. Lors du baguage des jeunes et des femelles, nous mesurons la longueur de l'aile pliée, ainsi que le poids. Les ailes de chaque femelle sont photographiées pour une éventuelle classification de catégories d'âge.

La capture des mâles n'est techniquement pas envisageable pour l'instant.

Résultats 2002

Cette saison fut pour la Chevêchette, une année médiocre. Les chutes de neige du mois d'avril, (30 cm) et plus globalement les conditions météorologiques ont causé des échecs sur la reproduction. Onze territoires ont été recensés ; soit, 8 chanteurs et 3 couples, dont un seul s'est reproduit avec succès.



Répartition et distribution

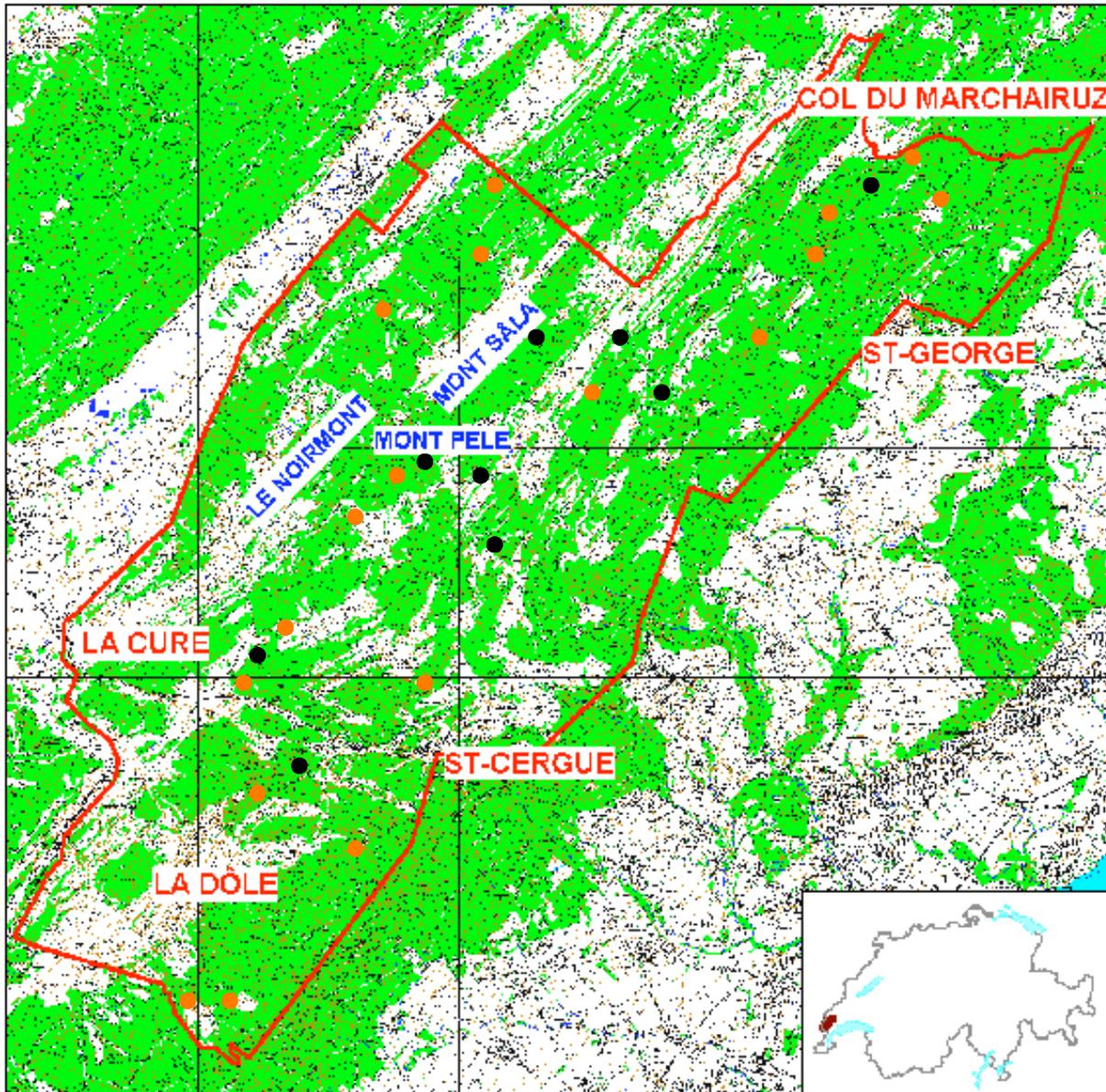


Fig. 1 Cette carte représente les 27 territoires actuels connus.



Résultats de la reproduction 2002

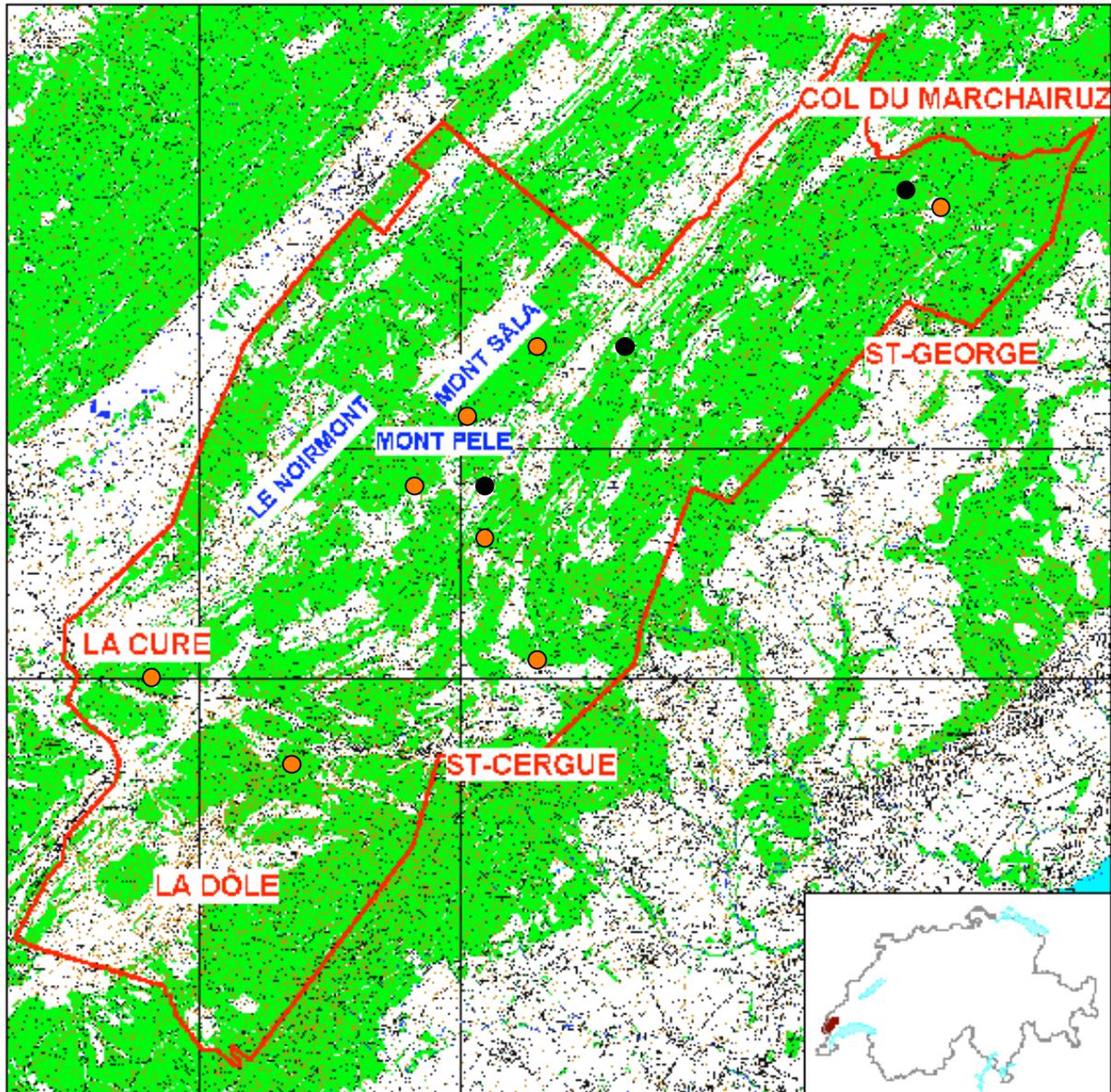


Fig. 2 En noir couple nicheur et en orange mâle chanteur.

Mâle chanteur : St.Cergue/Couvaloup cav 1, Givrine/Sollier, Bassins/Indévis, Arzier/Petit Pré cav 16 et Combe Trébille cav 2, Bassins/Pralets cav 23 et les Frasses, St.George/Pré à la Dame.

Couple nicheur : Arzier/Bûcheronne cav 7, Bassins/Peney cav 27 et St.George/Charbonnières cav 6.



Cavités

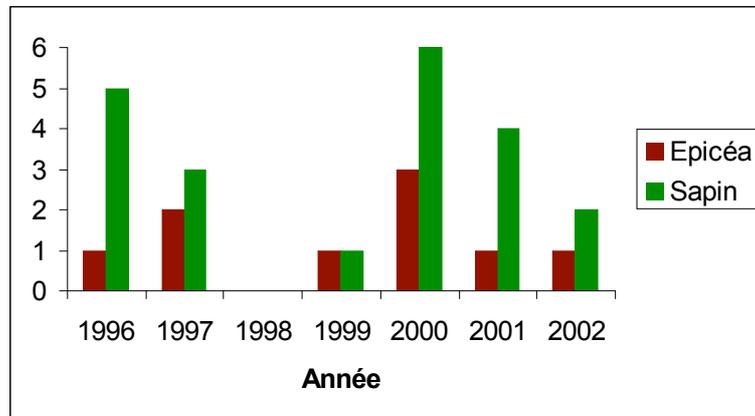


Fig. 3 Evolution du nombre de nids dans l'Epicéa et dans le Sapin

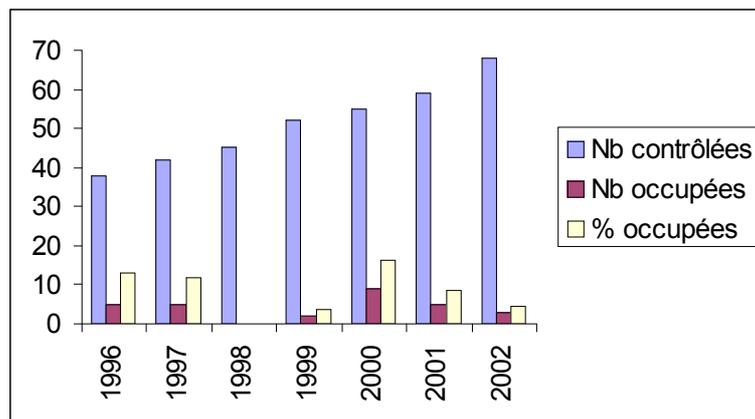


Fig. 4 Contrôle des cavités

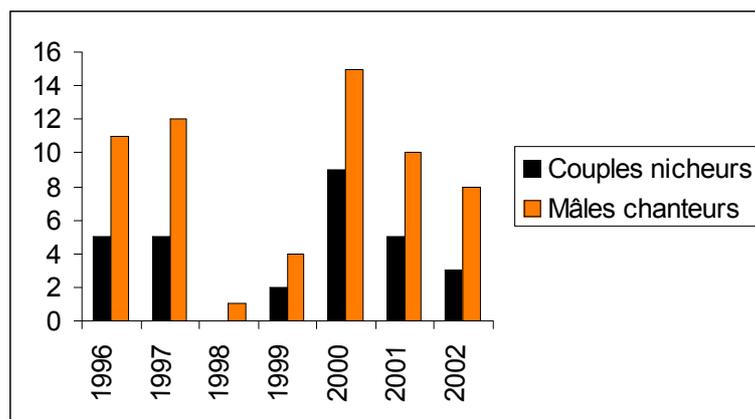


Fig. 5 Comparaison des fluctuations des effectifs



Microhabitat

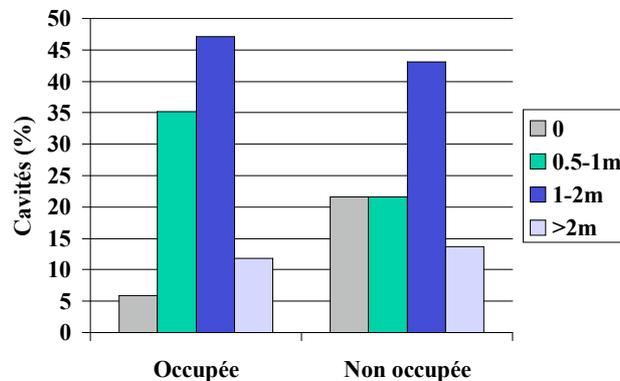


Fig. 6 Rajeunissement

41^{ème} Colloque interrégional d'ornithologie Porrentruy (Jura) Suisse
22, 23 et 24 novembre 2002
Statut des populations des rapaces diurnes et nocturnes d'Europe

Résumé de ma communication

**Quelques données sur les effectifs et la reproduction de la Chevêchette
d'Europe *Glaucidium passerinum* dans le Jura vaudois**

Pierre Henrioux

Depuis 1996, le GERNOV (Groupe d'étude sur les rapaces nocturnes de l'Ouest vaudois) suit la Chevêchette d'Europe dans le Jura vaudois (12800 ha dont 8500 ha de forêts; 46°30'N, 6°10'E). Le but premier est de connaître les effectifs jusqu'alors estimés par des observations ponctuelles depuis 1975. 27 territoires ont été recensés et jusqu'à 9 couples se sont reproduits par année. Par territoire on entend la présence d'un mâle chanteur, voire d'un couple sur une surface donnée en période de reproduction. Sur les 22 reproductions suivies, 21 ont réussi et ont donné en moyenne 3 jeunes à l'envol. La date moyenne de ponte se situe au 14 avril. Un total de 16 individus (5 femelles et 11 jeunes) ont été bagués. La zone d'étude est fortement influencée par l'exploitation forestière, ce qui nous a incité à entreprendre des recherches sur la structure de l'habitat de nidification. Nous comparons l'habitat des cavités occupées par la chouette avec celui de cavités de Pic épeiche *Dendrocopos major* non occupées. Aucune différence n'est significative, nous exprimons plutôt une tendance que nous avons ressentie également sur le terrain. Ces premiers résultats indiquent des différences dans le pourcentage de rajeunissement autour des cavités alors que les dimensions de celles-ci varient peu et une préférence pour le sapin blanc, lors de la reproduction. Des 39 reproductions suivies depuis 1976, 60 % (n=23) l'ont été dans le sapin et 40 % (n=15) dans l'épicéa; pour un total de 55 cavités de pic épeiche situées pour 28 d'entre elles dans le sapin et les 27 autres dans l'épicéa. Suite à la prospection, 81 arbres porteurs d'un trou laissant penser qu'il s'agissait de cavités ont été découverts. Lors du contrôle, seuls 44 arbres abritaient une ou plusieurs cavités. Au total, nous avons 68 cavités et 58 ébauches.



Vue la rareté des données quantitatives de la Chevêchette d'Europe, un groupe de travail a été constitué cette année, le but étant d'établir une synthèse sur la répartition et l'abondance de l'espèce dans l'arc jurassien. A ce jour, pour l'ensemble du Jura vaudois, sur quelque 50000 ha, 54 territoires ont été recensés dont un minimum de 21 couples nicheurs.

Commentaires

La chevêchette préférerait se reproduire dans le Sapin (Fig.3) plutôt que dans l'Epicéa. Le nombre de cavités contrôlées chaque année (Fig.4) augmente régulièrement. Le pourcentage des cavités occupées varie peu, à noter l'absence de reproduction en 1998 et le nombre record en 2000. L'observation sur les fluctuations de l'effectif nicheur en est à son début (Fig.5), la présence de mâles chanteurs (non nicheur) est importante. Des chants soutenus peuvent être entendus jusqu'à mi-juin, émis par des oiseaux qui n'ont certainement pas trouvés de partenaire. Y aurait-il un déficit en femelles ?

Concernant le microhabitat mesuré dans un rayon de 20 mètres, la hauteur du rajeunissement est comprise entre 50 cm et 2 m, il y aurait également plus de rajeunissement autour des arbres à cavités occupées (Fig.6) que celles qui ne le sont pas.

Pour les saisons à venir, nous allons poursuivre ce travail lié à l'habitat, afin de préciser ces résultats qui ne sont que des tendances pour l'instant.

Remerciements

Les membres du GERNOV : Serge Baciocchi, Gérard Chopard, Florian Hurzeler, Pascal Marti, Olivier Jean-Petit-Matile, Pierre Walder, Fabienne, Jean-Daniel et Pierre Henrioux.

Nos remerciements au Service des forêts, de la faune et de la nature du canton de Vaud pour les autorisations délivrées ainsi qu'aux autorités forestières pour leur collaboration dans le cadre de la conservation des arbres à cavités. Notre gratitude s'adresse aussi à Najla Naceur qui a contribué à l'élaboration de la carte ainsi qu'à Bernard Reymond pour ses observations sur sa circonscription et enfin à MM. Vincent Chabloz, Patrick Patthey et Pierre-Alain Ravussin pour les données sur leurs effectifs.

Articles publiés ou sous presse :

¹ Henrioux, P. & J.-D. Henrioux (1995) : Seize ans d'étude sur les rapaces diurnes et nocturnes dans l'Ouest lémanique (1975-1990). *Nos Oiseaux* 43: 1-26.

² Henrioux, P., J.-D. Henrioux, P. Walder & G. Chopard (à paraître) : Effects of forest structure on the ecology of the Pygmy Owl *Glaucidium passerinum* in the Swiss Jura Mountains. Ecology and Conservation of European Wood Owls. International Symposium Harz 2000.

³ Henrioux, P. & J.-D. Henrioux (2001) : Ponte précoce de la Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum* dans le Jura vaudois. *Nos Oiseaux* 48: 253-254. (Note brève)